

Homélie du dimanche 21 janvier 2018

(Jonas 3, 1-10 ; Psaume 24 ; 1 Corinthiens 7,29-31 ; Marc 1,14-20)

Jésus se déplace, pour mieux nous permettre de nous déplacer à notre tour ! St Marc, dans le passage que nous venons d'entendre, nous dit que Jésus part pour la Galilée, pour proclamer l'Évangile de Dieu. Jésus va à la rencontre des hommes et des femmes de son temps, et les invite à la foi, à la conversion du cœur. Il les rejoint même dans ce qui fait leur quotidien le plus banal : parfois un repas, parfois une situation précaire, et ici sur le lieu de leur travail.

Jésus est au bord du lac ; c'est l'heure de pointe, il y a foule. Personne ne veut rater la bonne heure pour pêcher ! Plusieurs fratries sont déjà au travail, mais n'en sont pas au même point : certains jettent déjà les filets, d'autres les réparent... Quand Jésus rejoint et appelle, il tient compte de là où nous en sommes ! Nos différences de rythme, de sensibilité, d'organisation ne nous empêchent pas de nous sentir appelés par le Christ !

Appelés, oui, mais à quoi ? Jésus nous demande, comme à Simon et André sur le bord du lac, de devenir des pêcheurs d'hommes... Le verbe « devenir » est important, car il signifie un chemin, une maturation, un engagement de notre part, une participation au plan de Dieu... Ce verbe « devenir » atténue un peu l'impression d'une réponse immédiate, totale et définitive de la part des apôtres, comme le laisserait entendre l'adverbe « aussitôt » ; comme pour nous, il leur a fallu du temps pour entendre, comprendre, discerner et enfin répondre ! Sans doute avaient-ils déjà entendu parler de Jésus : Jean-Baptiste annonçait sa venue, et la réputation du Christ grandissait en Galilée ! Mais l'utilisation du mot « aussitôt » signifie que pour répondre à l'appel du Seigneur, il faut être capable de se lancer, de dire un « oui » généreux, de ne pas se poser trop de questions !

Comment pouvons-nous, aujourd'hui, devenir pêcheurs d'hommes ? Peut-être en nous demandant où est notre vraie place, dans le monde et dans l'Église ! St Paul, dans la 2^e lecture, nous rappelle que « le temps est limité »... Alors n'est-ce pas une invitation à nous lever, à nous bouger, à changer nos cœurs en profondeur comme les habitants de Ninive ?

Osons proclamer notre foi, en parler simplement avec les autres ! Osons les rejoindre dans leurs soucis et leurs joies ! Mettons des mots sur ce que nous croyons, et des actes sur nos mots ! Le Seigneur appelle encore et toujours, en 2018 ! N'attendons pas que d'autres répondent à cet appel : mais osons ce « oui » généreux qui nous rendra heureux chaque jour... Allez, que l'Esprit-Saint nous donne la pêche pour aller à la pêche ! Amen.

Alain-Noël Gentil